

Rêver et rêver grand

Aux membres du Chapitre
Général des SDB,

« Je souhaite vous offrir ces paroles comme les " mots du soir" dans toute bonne maison salésienne au terme de la journée, **en vous invitant à rêver et à rêver grand.**

Sachez que le reste vous sera donné par surcroît.

Rêvez de maisons ouvertes, fructueuses et évangélisatrices, capables de permettre au Seigneur de montrer à de nombreux jeunes son amour inconditionnel et de vous permettre, à vous, de profiter de la beauté à laquelle vous avez été appelés.

Rêvez...

Et non seulement pour vous et pour le bien de votre Congrégation mais encore pour tous les jeunes privés de la force, de la lumière et du réconfort de l'amitié avec Jésus-Christ, privés d'une communauté de foi qui les accueille, d'un horizon de sens et de vie.

Rêvez ... Et faites rêver ! »

Pape François, Rome, 4 mars 2020



Dans l'Evangile selon saint Matthieu

« ...Pierre, le prenant à part, se mit à faire de vifs reproches à Jésus...

Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera. »

AUX BECCHI...PAROLES DE DIEU QUI ÉCLAIRENT



Du prophète Jérémie

Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit ;
tu m'as saisi, et tu as réussi.

À longueur de journée je suis exposé à la raillerie,
tout le monde se moque de moi....

Je me disais : « Je ne penserai plus à lui,
je ne parlerai plus en son nom. »

Mais la Parole du Seigneur était comme un feu
brûlant dans mon cœur...

C'était le dernier week-end du mois d'août : nous sommes à la veille de reprendre complètement notre activité salésienne avec joie, impatience, mais aussi avec une pointe d'inquiétude, car les obstacles ne cessent de se dresser sur le chemin.

Il faut croire ! C'est un acte de foi, qui par moment fait peur...impression de faire les funambules comme Giovannino Bosco devant ses camarades, mais avec moins d'aisance, de sûreté et d'audace ! La vraie question est de bien réaliser en quoi résident notre aisance, notre sûreté, notre audace ; à nous qui avons choisi d'être parmi les dépositaires de son magnifique charisme à l'œuvre pour le retour à la vie d'enfants et de jeunes.

Et voilà qu'en ce dimanche 30 août, nous avons le bonheur sans cesse renouvelé de nous retrouver aux Becchi sur le Colle Don Bosco, à la source de ce charisme salésien, au berceau - la culla - comme on aime le dire en italien, là où Don Bosco a vu le jour, fait ses premiers pas, vécu son premier drame existentiel à 2 ans et demi avec la mort de son papa. C'est le lieu où Giovannino a forgé son caractère pour soutenir sa maman Marguerite Occhiena, et où sa foi a été semée et nourrie, élevée par celle-ci, une femme simple et enracinée.

Dans notre cœur, nous transportons un petit baluchon empli des mêmes questions : est-ce juste ? comment faire ? allons-nous un jour y arriver ? pourquoi est-ce si difficile ? Comment y arriver ?



Comme lors de chaque visite à la Maison, nous déposons notre petit baluchon auprès de Don Bosco et de Marie Auxiliatrice...Ce dimanche 30 août, la réponse ne se fera pas attendre ! Dans chacun des trois textes de la liturgie de ce dimanche, de Jérémie à Paul, en passant par Matthieu, la persévérance est au centre de la Parole de Dieu, et celle-ci nous révèle ce qui en fait nous habite au plus profond, au-delà des doutes, des obstacles et de la crainte.

Cette Parole de Dieu, par trois fois ne fait que répéter la même certitude ! Elle nous dit qu'un feu nous habite et que rien ne doit et ne peut nous faire renoncer à ce feu ; en tout cas pas les difficultés et encore moins les tendances du monde auxquelles ce feu ne nous permet pas de nous conformer.

Comble de tout, Don Ezio, le prédicateur de la Basilique Don Bosco, s'enflamme avec passion pour faire résonner le plus concrètement possible ces trois paroles de Dieu dans les oreilles de ses fidèles ! Même avec leur masque, paroissiens et pèlerins ne peuvent sûrement pas céder à la torpeur engendrée par celui-ci, tant l'ardeur du Salésien est grande pour nous inviter à nous conformer à cette Parole de Dieu dans notre quotidien.

Alors, oui, pourquoi pas ? Et même plus : **oui ! Allons- y !** Valérie Pianta, SSCC

Saint Paul aux Romains

« Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait. »

Les exclus

Les exclus tu les connais, Seigneur.
Tu les as rencontrés et accueillis sur ta route :
Tu es venu pour eux, en priorité,
Pour leur redonner leur dignité
Et les réinsérer dans leur peuple.



Les exclus sont sur notre route et nos écrans :
Exclus de l'économie, du progrès,
Des soins, du partage et du respect...
Ils ont faim de pain et de justice.
Ils sont étrangers, malades, drogués,
En prison ou torturés dans des camps.

Ouvre nos yeux, Seigneur,
Pour regarder la réalité en face.
Ouvre notre cœur
Pour essayer de comprendre la détresse.
Ouvre notre intelligence
Pour réfléchir sur les causes de
l'exclusion.
Donne-nous la force d'accueillir et
d'agir.

Albert Hari
In *Mot du jour*, CoopBelsud,
14 juin 2020



Un nouveau regard sur la formation des jeunes

Quand je lis dans le journal local (*Le Nouvelliste du 9 décembre 2019*) que les éducateurs de rue de Martigny estiment à 150 le nombre de jeunes sans formation et sans travail..... Je m'interroge !

De quoi peuvent-ils encore rêver ? Quels sont les regards qui ont été portés sur eux ?

Âgé de 19 ans, Christian a déjà un parcours de vie difficile : à 15 ans, c'est la fin de la scolarité obligatoire.

Il en fait voir de toutes les couleurs à ses enseignants car il ne comprend rien : étant dyslexique, les textes lui sont incompréhensibles. En maths, il ne comprend pas les consignes des problèmes à résoudre ; en français, il n'aime pas lire. Il occupe donc son temps en classe à bien d'autres choses ; en outre à faire des bêtises. Il a redoublé en classe primaire, et à 15 ans, on lui dit qu'il ne peut pas continuer l'école. Ouf ! Enfin la liberté. Mais il n'a pas de diplôme, pas le niveau scolaire pour commencer un apprentissage : c'est la galère qui commence. Il traîne dans la rue, fait de mauvaises rencontres : la spirale infernale débute : vivre la nuit, dormir le jour, le dimanche et le mercredi, c'est la même chose ! Il sort quand ses parents rentrent du travail, et rentre pour dormir quand ils partent au travail... Certains de ses copains ne sortent même plus, accrochés à leur smartphone sur des jeux et des réseaux sociaux qui les coupent de toute vie sociale réelle.

On lui propose des programmes d'insertion, sans succès ; des cours qui sont toujours semblables. Il ne gagne pas d'argent mais en dépense pour assouvir sa consommation de drogue ! Aujourd'hui, il veut s'en sortir : il demande à pouvoir réapprendre à se former. Il rêve de décrocher un CFC, de trouver du travail et vivre de manière indépendante, avec ce qu'il a gagné.

Les structures officielles d'orientation et de placement lui ont proposé des stages en entreprises, des cours. Mais son désintérêt, son découragement et son instabilité ont fait échouer toutes ces tentatives d'insertion.

Il réalise que toutes les portes lui sont progressivement fermées et il ne lui reste plus que le service social pour lui permettre d'avoir un toit et de quoi vivre chichement.



Instants de jeu et de plaisir partagés
aux Ateliers Jean Bosco

Plus grand monde ne croit en lui et en ses capacités à rebondir dans une démarche de formation.

Christian cherche un nouveau regard pour repartir autrement dans la vie : Avec les yeux de Don Bosco et Marie-Auxiliatrice, notre mission consiste en la recherche de cette petite lumière de vie qui existe et qui est parfois enfouie et protégée au plus profond de chacun.



André Pianta, SSCC
Ateliers Jean Bosco



Ces enfants sont des pierres précieuses. Il suffit de les prendre en main pour qu'ils brillent
Don Bosco